

**Aperçu de l'état des stocks de poisson de fond
gérés par le Canada dans le golfe du Saint-Laurent
et l'Atlantique**

Original

Secrétariat des évaluations des stocks de l'Atlantique
Direction des sciences
Ministère des Pêches et des Océans
C.P. 1006, succ. B 215
Dartmouth (N.-É.) B2Y 4A2
Canada

juin 1995

**Aperçu de l'état des stocks de poisson de fond
gérés par le Canada dans le golfe du Saint-Laurent
et l'Atlantique**

**Secrétariat des évaluations de stocks de l'Atlantique
Direction des sciences
Ministère des Pêches et des Océans
C.P. 1006, succ. B 215
Dartmouth (N.-É.) B2Y 4A2
Canada**

An English version of this report is available from the Secretariat at the above noted address.

juin 1995

Table des matières

Introduction	5
Pêches actives	6
Climat	7
Facteur de condition	8
Interaction entre espèces	9
Faits saillants de l'état des stocks de poisson de fond	9
Terre-Neuve et plate-forme du Labrador	9
Golfe du Saint-Laurent	10
Plateau néo-écossais et zone du golfe du Maine	10
Tableau	13

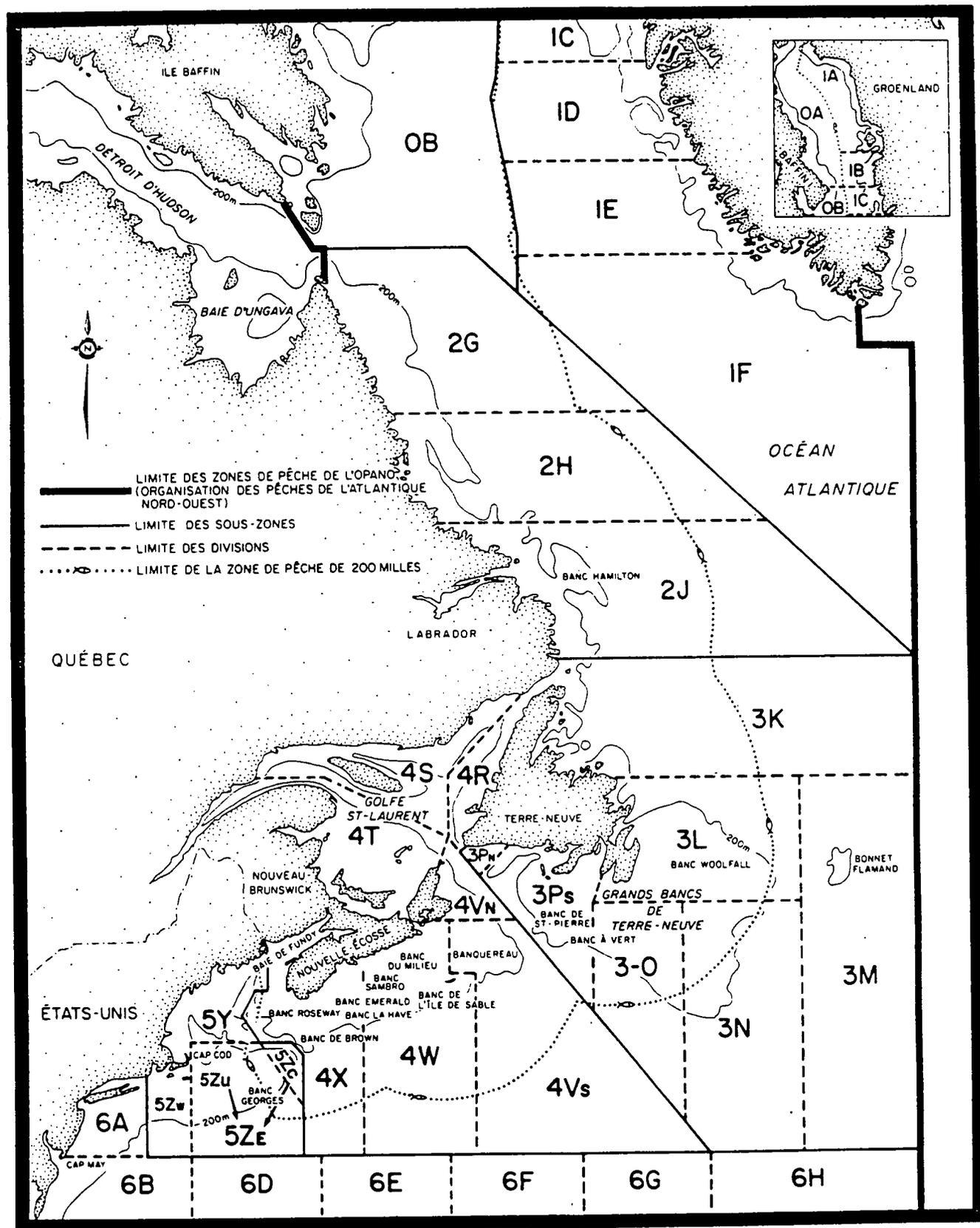


Figure 1. Sous-zones et divisions de la zone de l'OPANO et limites des zones de pêche canadiennes (côte est).

**Aperçu de l'état des stocks de poisson de fond
gérés par le Canada dans le golfe du Saint-Laurent
et l'Atlantique**

Introduction

Les stocks de morue de la côte est du Canada se sont rétablis rapidement après l'élargissement de la zone de juridiction en 1977. De fortes classes annuelles ont été produites, soit dans les années qui ont précédé immédiatement cet élargissement ou peu après. En même temps, la mortalité par pêche a diminué sensiblement, en raison surtout d'une réduction de l'effort de pêche des flottilles étrangères, ce qui a protégé les classes annuelles fortes et permis un rétablissement rapide.

L'effort de pêche canadien a remplacé rapidement celui des étrangers et, au milieu des années 80, les stocks avaient cessé de croître ou commencé à fléchir. Néanmoins, la mortalité par pêche a continué d'augmenter, tandis que le recrutement, à la fin des années 80, diminuait. À la fin des années 80 et au début des années 90, le climat océanique a été rude, faisant ralentir la croissance et peut-être augmenter la mortalité; il est possible également que la prédation ait pris de l'ampleur. Ces facteurs, combinés à des évaluations optimistes, de mauvaises pratiques de pêche et une faible application des règlements de pêche, ont entraîné l'effondrement des stocks et la fermeture de pêches.

Malheureusement, il n'y a pas eu de fortes

classes annuelles en 1992-1993, et rien n'indique, exception faite peut-être des stocks d'aiglefin de le plateau néo-écossais et du golfe du Maine, que de fortes classes annuelles aient été produites soit immédiatement avant soit depuis que des restrictions ont été imposées. Les évaluations de 1995 révèlent que les stocks de poisson de fond du golfe du Saint-Laurent et de l'Atlantique canadien manifestent peu de signes de rétablissement, malgré des restrictions rigoureuses, y compris la fermeture de la pêche de 11 stocks. Par conséquent, le rétablissement des stocks de poisson de fond n'a pas encore commencé.

Lorsqu'on a pu en faire l'estimation, la mortalité totale semble avoir diminué (morues 4T-Vn, 4VsW, 3Ps, 4X et 5Zj,m) mais demeure forte pour la morue du Nord (2J3KL) malgré l'arrêt de la pêche depuis juillet 1992. En ce qui concerne les stocks dont la pêche est permise (morues 4X et 5Zj,m), bien qu'elle ait diminué, la mortalité par pêche est demeurée à un niveau considérablement plus élevé que l'objectif établi de capturer environ 20% des adultes du stock.

Pour les stocks où la mortalité a été réduite, le potentiel de rétablissement de la biomasse reproductrice existe, si de fortes classes annuelles sont produites et la mortalité demeure faible. Pour ces stocks de morue,

de merluche blanche et de sébaste, il faudra de 5 à 10 ans pour que les classes annuelles deviennent matures une fois produites. Une seule classe annuelle peut suffire à rétablir la biomasse reproductrice du sébaste de l'unité 1, mais il en faudra plusieurs pour rétablir celles de morue et de merluche blanche. Il faudra donc de 7 à 10 ans, à partir de la production d'une forte classe annuelle, pour que l'on puisse s'attendre à ce que les stocks de l'Atlantique entament leur rétablissement.

Toutefois, un tel rétablissement pourrait être de courte durée si l'effort de pêche dépasse le potentiel du stock. Rouvrir les pêches avec une flottille de la même taille et utiliser la même approche de gestion qu'au moment du fléchissement des stocks pourraient donner lieu à une surpêche immédiate.

Pêches actives

À l'heure actuelle, plusieurs pêches du poisson de fond sont surtout soutenues par des stocks et des espèces comme la raie, la baudroie d'Amérique, la plie rouge, etc., considérés comme mineurs avant 1992. Leur biologie nous est moins connue que celle de la morue, de l'aiglefin, de la goberge et du sébaste. C'est pourquoi il faut faire preuve de prudence dans leur gestion.

Pour faire une estimation fiable des prises de référence qui pourraient être capturées chaque année, il faut beaucoup d'information au sujet de l'abondance des stocks, de la croissance, de la mortalité et du recrutement futur. Cette information n'est pas disponible

pour ces stocks mineurs dont dépendent actuellement les pêches du poisson de fond. Les TAC pour ces stocks sont généralement «préventifs» et donnent une indication générale de la production possible d'un stock. Au moment de l'établissement des TAC «préventifs», on s'attendait à ce que les pêches se développent graduellement et que l'information recueillie permettrait de raffiner les estimations. Par suite de l'effondrement soudain des stocks traditionnels de poisson de fond, l'intérêt envers ces stocks mineurs s'est rapidement accru en raison des restrictions imposées pour les espèces «traditionnelles».

Dans de tels cas, lorsque l'information ne permet pas de calculer des prises de référence pour chaque année, il peut s'avérer bon de limiter directement l'effort de pêche permis. À moyen et à long terme, cette approche ne suffira peut-être pas parce que l'efficacité de l'effort de pêche tend à augmenter, ce qui va à l'encontre de l'intention initiale. L'augmentation du nombre de jours par sortie dans la pêche de la morue 4X constitue un bon exemple d'un tel rajustement d'une stratégie de pêche qui élimine les avantages attendus d'une mesure de gestion.

Par conséquent, les stocks jadis considérés comme mineurs exigent de nouvelles approches de gestion prudentes, même en la présence d'informations biologiques limitées. On pourrait y arriver grâce à un partenariat étroit entre le MPO et l'industrie de la pêche, établi dans le but de recueillir des

données et d'appliquer les mesures les plus aptes à assurer la conservation pendant que les connaissances s'accroissent.

Un résumé de l'état de chaque stock est donné en annexe.

Climat

Les basses températures de l'hiver 1994 se sont élevées presque à la normale au printemps pour la dépasser l'été. Par conséquent, les eaux de surface de l'est de Terre-Neuve se sont réchauffées plus que d'habitude. Toutefois, les eaux plus profondes sont demeurées plus froides que la normale tout au long de l'automne.

Bien que le volume de la couche intermédiaire froide au large de Terre-Neuve et du Labrador soit demeuré quelque peu au-dessus de la moyenne à long terme, il était beaucoup plus restreint que les quatre années précédentes.

Au sud de Terre-Neuve, le froid relatif qui a débuté vers le milieu des années 80 s'est modéré quelque peu, mais les températures sont encore sous la normale, surtout dans la partie est du banc Saint-Pierre, dans la baie Placentia et dans la zone du talus continental.

Le climat du golfe du Saint-Laurent est froid depuis la fin des années 80. En 1994, les températures annuelles de l'air ont été légèrement plus basses que la normale, mais se sont réchauffées par comparaison avec les

dernières années. L'été et l'automne, les températures de l'air ont été plus chaudes, mais celles d'hiver ont descendu sous la normale de 1961-1990 pour la sixième année consécutive.

Ces basses températures de l'air en hiver et de forts vents du nord-ouest ont donné lieu à une formation rapide de la glace qui a couvert une plus grande superficie qu'auparavant. Au début de février, le Golfe était complètement couvert, et la glace s'étendait sur le plateau néo-écossais. Elle est demeurée plus longtemps (de plus de 2 semaines) dans la plus grande partie du Golfe. De nouveaux records de durée et de date de disparition la plus tardive ont été établis sur les haut-fonds des Îles-de-la-Madeleine.

En septembre, l'eau des haut-fonds des Îles-de-la-Madeleine était plus froide que la normale. La zone des haut-fonds dont les températures étaient inférieures à 0°C était beaucoup plus étendue que d'habitude pour la cinquième année consécutive. Les données recueillies dans tout le Golfe en août et septembre ont révélé que la couche froide intermédiaire était plus froide que la normale pour la neuvième année consécutive. Par contraste, les températures en eaux profondes (200-300m) dans le détroit de Cabot étaient supérieures à la moyenne pour une seconde année.

En 1994, le débit du fleuve Saint-Laurent a été légèrement supérieur à la moyenne.

En 1994, sur le plateau néo-écossais et dans la zone du golfe du Maine, la circulation atmosphérique a produit des précipitations annuelles presque normales, des vents d'est plus forts en hiver et des vents du sud-ouest et d'ouest plus forts en été. Les vents d'hiver ont dirigé des masses d'air du nord dans la région, ce qui a fait baisser plus que la normale les températures de l'air en hiver pour la 10^e année consécutive. Cependant, les vents d'été ont produit une saison plus chaude que d'habitude, ce qui a produit une température annuelle moyenne de l'air plus élevée que la normale ou presque normale dans la région.

La configuration des vents et les températures du froid hiver de 1994 ont fait que la glace est passée du golfe du Saint-Laurent sur le plateau néo-écossais et le long de la côte de la Nouvelle-Écosse, au-delà du maximum à long terme de 1962-1987 en février et près du maximum en mars.

Les températures de l'eau dépendaient des endroits; celles du golfe du Maine ont été supérieures à la normale, celles du nord-est de la plateau néo-écossais sont demeurées inférieures à la normale, tandis que dans les bassins et les chenaux profonds elles sont demeurées supérieures à la normale.

Facteur de condition

La capacité d'un stock de soutenir l'exploitation par la pêche est fonction de sa productivité, c'est-à-dire sa capacité de remplacer la biomasse au fur et à mesure que

sont éliminés, par la pêche ou par les facteurs naturels, les individus qui la composent. La biomasse augmente par la croissance individuelle et par la reproduction. En laboratoire, lorsque les conditions environnementales sont moins bonnes, la croissance ralentit de sorte que le poids pour un âge donné diminue. Lorsque les conditions environnementales sont carrément mauvaises, la croissance ralentit au point où la condition du poisson, c'est -à-dire le poids à une longueur donnée, se détériore et on peut supposer que les mêmes effets se produisent en nature. La condition du poisson reflète son contenu énergétique et donc son succès relatif dans son environnement.

Lorsque l'on compare la condition de morues échantillonnées en mer à celle de morues soumises à des conditions environnementales sévères en laboratoire, on constate que les poissons en milieu naturel, du moins les morues du nord Golfe Saint-Laurent (3Pn4RS) au cours des années 90, sont au printemps dans une condition semblable à celle de morues qui meurent d'inanition. Lorsque les poissons d'un stock sont en aussi mauvaise condition, leur taux de mortalité naturelle change. Les modèles de prédiction de l'abondance n'ont jusqu'à présent pas tenu compte de ces changements, ce qui a pu contribuer à sous-estimer la mortalité totale. Pour les stocks soumis à des conditions environnementales sévères, il est donc essentiel de mesurer la condition des poissons.

La productivité dans le sud du Golfe semble avoir été faible durant les 9 dernières années: le poids moyen de la morue est demeuré faible, celui du hareng a diminué et le recrutement de la plupart des espèces de poissons de fond a été inférieur à la normale.

Interaction entre espèces

La morue est un prédateur vorace, et on se serait attendu que la diminution de son abondance à la fin des années 80 et au début des années 90 ait influencé plusieurs de ses espèces proies. Bien que l'augmentation de l'abondance de la crevette au large du Labrador et sur le Bonnet flamand puisse être liée à une prédation inférieure de la morue, elle semble être associée également à la présence d'eaux plus froides. De même, la présence soutenue de capelan sur le plateau néo-écossais indique que les températures de l'eau ont été plus basses au cours des dernières années. En général toutefois, les espèces proies n'ont pas augmenté proportionnellement à la diminution de la morue, peut-être à cause de la prédation accrue de l'aiguillat commun, des phoques et d'autres espèces.

Les morues adultes ont peu de prédateurs, mais les juvéniles en connaissent plusieurs, y compris les phoques et les morues adultes. On trouve six espèces de phoques dans l'Atlantique: le phoque du Groenland (4,8 millions), le phoque à capuchon (450 000) et le phoque gris (154 000) sont les plus communs. Historiquement, on a estimé la

population de phoques communs à moins de 30 000, tandis que les phoques annelé et barbu sont des espèces arctiques, signalées à l'occasion. Per capita, les phoques gris ont la plus forte consommation potentielle de morue, mais au total, les phoques du Groenland peuvent en consommer également d'importantes quantités en raison de leur nombre élevé.

Les phoques, surtout gris et du Groenland, ont le potentiel de ralentir le rétablissement des stocks de morue, soit directement par prédation, soit indirectement par compétition. L'accroissement des populations de phoques exacerbera probablement les effets négatifs. Les résultats d'expériences de contrôle des naissances en cours aideront peut-être éventuellement à freiner la croissance des populations.

Faits saillants de l'état des stocks de poisson de fond

En raison des nombreuses fermetures de pêches, les informations provenant des activités de pêche qui constituaient une partie importante de la base des données des évaluations ne sont plus disponibles. Par conséquent, les évaluations de ces ressources dépendront fortement d'activités de recherche comme les relevés et les pêches sentinelles, ainsi que de la recherche sur l'abondance de juvéniles.

Terre-Neuve et plate-forme du Labrador

Les ressources «traditionnelles» de poisson

de fond du Labrador et du nord-est et du sud de Terre-Neuve continuent d'être à leur niveau historique le plus bas ou près de lui. En ce qui concerne les stocks gérés par le Canada dont la pêche se poursuit, les données laissent entrevoir un déclin possible.

L'information scientifique sur la lompe et la baudroie est trop limitée pour en faire une évaluation confiante. L'information sur la raie porte à croire que les fortes prises non contrôlées à l'extérieur des 200 milles aient eu des effets négatifs sur la ressources dans les divisions 3LN. Dans la division 3O et la sous-division 3Ps, il semblerait que la ressources soit demeurée relativement stable au cours des années 80 et 90, mais les mesures de gestion devront être prudentes à cause du peu d'information.

En ce qui concerne les ressources gérées par l'OPANO, à l'exclusion de celles du Bonnet flamand, les seules pêches dirigées qui se poursuivent sont celles du flétan du Groenland et du sébaste dans 3LN. Le Conseil scientifique de l'OPANO s'est inquiété que leur surpêche ne réduise graduellement les tailles de ces stocks. Des mises à jour sur l'état de ces ressources seront fournies par l'OPANO, après la réunion annuelle du Conseil scientifique.

Golfe du Saint-Laurent

Les stocks d'invertébrés et de poissons pélagiques du golfe du Saint-Laurent, à quelques exceptions près sont tous en bon état avec des biomasses près ou au-dessus

des moyennes a long terme.

Dans la partie sud du golfe du Saint-Laurent, la pêche de la morue a été fermée en 1994, mais il y a eu des pêches dirigées de la plie grise, de la merluche blanche (fermée en 1995) de la plie rouge, de la plie canadienne et de l'aiguillat. Des règlements conçus dans le but de limiter les prises accidentelles de morue ont entraîné la fermeture de plusieurs de ces pêches.

Selon les renseignements de l'industrie, les données sur les prises de ces pêches du milieu des années 80 jusqu'à leur fermeture en 1992 n'étaient pas fiables.

Le relevé annuel du poisson de fond dans le sud du Golfe en septembre montre que l'abondance des poissons de fond est faible alors que celle du hareng est élevée. en 1994. Le relevé des morues juvéniles n'indique pas de nouveau recrutement, ce qui est conforme à celui du poisson de fond.

La biomasse de morue est faible et stable, tandis que la mortalité par pêche a été réduite. L'abondance de merluche blanche en est à son plus bas niveau depuis 1972, il y a peu de vieux poissons, et la mortalité par pêche est élevée. Les niveaux d'abondance de la plie canadienne et de la plie grise sont très bas, et il semble y avoir un déclin de la plie rouge.

Une exploitation intense, combinée à une diminution de production biologique, a entraîné le déclin catastrophique de la morue

du Nord du Golfe et du sébaste de l'Unité 1. Les deux composantes de la production, la croissance des individus et le recrutement, ont considérablement diminué depuis le milieu des années 80.

Le stock de flétan du Groenland montre aussi des signes de surexploitation. La compréhension de la dynamique du stock est compliquée par des incertitudes liées aux déplacements des poissons. Cependant, il est certain que l'exploitation commerciale a virtuellement éliminé la composante adulte du stock et qu'elle se concentre sur les immatures.

Le plateau néo-écossais et zone du golfe du Maine

Dans Scotia-Fundy, les débarquements d'espèces traditionnelles ont augmenté après l'élargissement de la zone de juridiction canadienne en 1977, pour passer à presque 300 000t en 1982. Depuis, ils se sont effondrés pour atteindre leur niveau le plus bas jamais enregistré de 60 000t en 1994.

Le fléchissement a été le plus dramatique pour la morue, mais est évident pour l'aiglefin, la goberge, le merlu argenté et les poissons plats. Bien qu'une certaine part de ce fléchissement ait été compensée par l'exploitation accrue d'autres espèces comme la raie et la baudroie, l'ensemble de la valeur économique de la pêche repose maintenant sur des invertébrés comme le crabe des neiges, la crevette et le pétoncle. Le

fléchissement de la pêche du poisson de fond a été le plus durement ressenti sur la partie est de le plateau néo-écossais. Au milieu des années 80, cette zone fournissait la majeure partie des débarquements de poisson de fond.

Malgré des biomasses reproductrices très faibles, le recrutement de 1992-1993 des stocks d'aiglefin 4TVW, 4X et 5Zjm semble avoir été bon.

Les poissons plats de l'est de le plateau néo-écossais ont fait l'objet d'une exploitation accrue depuis l'effondrement des stocks de morue. La plie canadienne, la limande à queue jaune et la plie grise montrent des signes d'affaiblissement de la biomasse et de contraction de la structure des âges dans les groupes plus jeunes--signe de surexploitation.

Dans la partie sud de le plateau néo-écossais, bien que les poissons plats soient fortement exploités, les signaux sont confus. La plie canadienne et la plie grise semblent décliner, mais la limande à queue jaune augmente peut-être. Cependant, la plie rouge, ressource importante dans 4X, semble fléchir, surtout dans les principales zones de pêche.

Le sébaste de l'unité 3 semble stable, et certains signes portent à croire que des petits poissons se joignent au stock depuis la fin des années 80; les prises récentes sont inférieures à ce qui a été recommandé. Toutefois, comme pour les poissons plats, la base de renseignements est limitée, et il faudra faire preuve de prudence.

Renseignements additionnels :

Zones	Stocks	Points de contact
Terre-Neuve et plate-forme du Labrador	morue : 2GH, 2J3KL, 3Ps goberge : 3Ps sébaste : 2+3K, 3O, unité 2 plie can. : 2+3K, 3Ps flétan du Groen. : 2+3KL raies : 3LNOPs	D.B. Atkinson tél. : 709-771-2052 copie: 709-772-4188
Golfe du Saint-Laurent	morue : 4T-4Vn merluche blanche : 4T-4Vn plie can. : 4T plie grise : 4RST plie rouge : 4T	M. Chadwick tél. : 506-851-6206 copie: 506-851-2387
	morue : 3Pn4RS sébaste unité 1 flétan du Groen. : 4RST flétan atl.: 4RST	S. Labonté tél. : 418-775-0637 copie: 418-775-0679
Plateau néo-écossais et zone du Golfe du Maine	morue : 4Vn, 4VsW, 4X, 5Zjm aiglefin : 4TVW, 4X, 5Zj,m goberge : 4VWX+5Zc sébaste : unité 3 plie can. : 4VW, 4X plie grise : 4VW, 4X limande : 4VW, 4X flétan atl. : 3NOPs4VWX+5Zc merlu arg. : 4VWX argentine : 4VWX	R.N. O'Boyle tél. : 902-426-4890 copie: 902-426-1506

Points saillants: 1995.

POISSON DE FOND: Labrador, Grands Bancs et sud de Terre-Neuve.

Prises et TPA ('000 t)								Aperçu pour 1996	COMMENTAIRES
1989	1990	1991	1992	1993	1994	1995			
Morue: nord du Labrador (2GH)								Aucun changement	<ul style="list-style-type: none"> - Prises négligeables depuis 1990. - Le relevé de 1991 n'a décelé que peu de poissons. - Liens possibles avec la morue du nord
TPA	20	20	20	20	1	1	0.2		
Prises	0.4	0.4	0	0	0	0			
Morue: Sud du Labrador et nord des Grands Bancs (2J-3KL)								Le stock est à un niveau très bas	<ul style="list-style-type: none"> - Estimé de biomasse de 1994 est le plus bas observé. - Cohortes faibles depuis 1987, meilleures en 93+94. - Biomasse au plus bas niveau connu. - Biomasse adulte très basse. - Aucun signe de recouvrement.
TPA	235	199	190	-*	-	-	-		
Prises	253	219	171	44	11	1			
*Moratoire en vigueur depuis le 2 juillet 1992									
Morue: banc de St. Pierre (3Ps)								Indéterminé	<ul style="list-style-type: none"> - Cohorte de 1989 maintenant adulte et doit être protégée. - Aucun signe de bonne cohorte après 1990; hausse du relevé de 1995 due à un seul trait de chalut élevé. - On pense que l'abondance est à un très bas niveau. - Poissons plus âgés ont disparu; croissance a chuté.
TPA	50	45	35	35	20	-	-		
Prises	39.5	41	43	31.5	15	1			
Aiglefin: Grands Bancs (3LNO)								Aucun changement	<ul style="list-style-type: none"> - Prises élevées des années 1980 étaient dues aux fortes cohortes de 1980 et 1981, qui sont maintenant épuisées. - Aucune indication de recrutement important. - Aucun indice de recouvrement à court terme.
TPA	8.1	10	4	4	0.5	0.5	0.1		
Prises	6.7	3.2	1.3	1	1	+			
Aiglefin: banc de St. Pierre (3Ps)								Aucun changement	<ul style="list-style-type: none"> - Augmentation du stock au milieu des années 80 était due à la cohorte de 1981, qui est maintenant épuisée. - Aucune indication de recrutement important. - Aucun indice de recouvrement à court terme.
TPA	3.2	3.2	3.2	3	0.6	0.5	0.1		
Prises	2.9	1.5	0.5	0.5	0.1	+			
Goberge: banc de St. Pierre (3Ps)								Aucun changement	<ul style="list-style-type: none"> - À l'extrême nord de distribution géographique. - Biomasse et abondance faibles d'après relevés récents. - On a observé des concentrations de jeunes goberges en 1995 dans certaines régions côtières.
TPA	5.4	5.4	5.4	5.4	0.6	0.5	0.1		
Prises	3.3	2	1.3	0.5	0.1	0.1			

POISSON DE FOND: Labrador, Grands Bancs et sud de Terre-Neuve.

Prises et TPA ('000 t)								Aperçu pour 1996	COMMENTAIRES
	1989	1990	1991	1992	1993	1994	1995		
Sébaste: Labrador et nord de Terre-Neuve (2+3K)								Aucun changement	- Pratiquement aucun recrutement depuis les cohortes du début des années 1970. - Stock à un très bas niveau.
TPA	35	35	20	20	1	0.2			
Prises	3.2	2.4	0.2	+	+	+			
Sébaste: Chenal Laurentien (Unité 2)								À déterminer	- Cohortes de la fin des années '80 sont bonnes bien que pas aussi fortes que celles du début des années '80. - État du stock sera déterminé à l'automne 1995.
TPA	-	-	-	-	28	25	14		
Prises	15	15	24	17	27	24			
Plie canadienne: Labrador & nord-est de Terre-Neuve (2+3K)								Aucun changement	- Chute du recrutement au cours des dernières années. - Stock très bas. - Abondance des géniteurs à environ 2% du maximum. - Prises déclarées ne peuvent expliquer chute du stock.
TPA	10	10	10	10	5	0.5	0.1		
Prises	4.2	1.8	0.5	0.1	0.1	0.1			
Plie canadienne: banc de St. Pierre (3Ps)								Aucun changement	- Recrutement très bas. - Stock est présentement à un niveau extrêmement bas. - Biomasse adulte au plus bas niveau depuis 1975.
TPA	5	4	4	4	3	0.5	0.1		
Prises	4.0	4.8	4.4	2.3	0.8	0.1			
Plie grise: Labrador & nord des Grands Bancs (2J-3KL)								Aucun changement	- Contraction de l'aire de distribution. - Stock présentement à un niveau extrêmement bas.
TPA	5	4	4	4	4	1	0.1		
Prises	4.9	4.0	4.0	2.3	0.3	+			
Plie grise: banc de St. Pierre (3Ps)								Candidat pour réduction du TPA	- Estimés récents de la biomasse parmi les plus bas observés.
TPA	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0		
Prises	0.9	1.0	1.1	1.0	1.0	0.4			
Raies: Grands Bancs (3LNOPs)								Distribuer l'effort de pêche	- Intérêt pour les raies en croissance avec le déclin des espèces traditionnelles. - Estimés de biomasse en chute depuis 1986. - Taille moyenne a chuté de façon importante. - Considérer gestion séparée de 3LN, 3O et 3Ps.
TPA	-	-	-	-	-	-	6		
Prises	N.A.	N.A.	28	5	2	3			
Poule de mer: côte est et sud de Terre-Neuve (3KLP)								Nouvelles mesures de conservation nécessaires	- Baisse de 25% des débarquements de rave. - Proportion de femelles dans les relevés à la baisse. - Taux de capture à la baisse dans le 3K; faibles dans le 3Ps en 1994.
TPA	-	-	-	-	-	-	-		
Prises	N.A.	N.A.	2.0	2.0	2.0	2.0			

POISSON DE FOND: Golfe du Saint-Laurent

Prises et TPA ('000 t)								Aperçu pour 1996	COMMENTAIRES
1989	1990	1991	1992	1993	1994	1995			
Morue: nord du golfe (3Pn-4RS)								Aucun changement	<ul style="list-style-type: none"> - Condition, croissance et recrutement pauvres chez la morue; condition s'améliore un peu à l'automne 1994. - Biomasse estimée est très faible; aucun signe de recrutement. - Tout indique que stock adulte est à un très bas niveau.
TPA	76.5	58	35	35	18	-	-		
Prises	47	37	32	29	18	0.4	-		
Morue: sud du golfe (4T-4Vn:n.-a.)								Aucun changement	<ul style="list-style-type: none"> - Recrutement de fin des années 80 et début 90 faible; aucun signe d'amélioration du recrutement. - Biomasse près du plus bas niveau jamais observé. - Biomasse adulte augmenterait légèrement (6 à 10%) s'il n'y avait aucune pêche en 1996.
TPA	54	53	48	43	13	-	-		
Prises	57	58	49	41	5	1	-		
Sébaste: golfe (Unité 1)								À déterminer	<ul style="list-style-type: none"> - Cohorte de '88, qui était forte, a disparu des estimés faits à partir des relevés. - Biomasse estimée à partir des relevés baisse rapidement. - État du stock sera déterminé à l'automne 1995.
TPA				67	60	30	-		
Prises	53	60	60	77	51	20	-		
Plie canadienne: sud du golfe (4T)								Aucun changement	<ul style="list-style-type: none"> - Estimé de biomasse en 1994: le plus bas observé depuis 1971. - Recrutement généralement faible depuis milieu années '70. - Les rejets de petites plies persistent.
TPA	10.0	10.0	10.0	10.0	5.0	5.0	5.0		
Prises	5.7	4.9	8.2*	8.3*	1.9	2.4	-		
* comprend estimation des rejets									
Plie grise: golfe du Saint-Laurent (4RST)								Aucun changement	<ul style="list-style-type: none"> - Forte baisse d'abondance dans 4RS; faible hausse dans 4T. - Nouvelle unité de gestion est plus adéquate. - TPA réduit en '94; prises récentes plus faibles que TPA.
TPA	3.5	3.5	3.5	3.5	3.5	1.0	-		
Prises	2.3	1.3	1.0	1.0	0.9	0.4	-		

POISSON DE FOND: Golfe du Saint-Laurent

Prises et TPA ('000 t)								Aperçu pour 1996	COMMENTAIRES
	1989	1990	1991	1992	1993	1994	1995		
Flétan atlantique: golfe (4RST)								Empêcher capture d'immatures	- Signes de bon recrutement. - 60% des captures sous 81 cm (i.e. taille à maturité estimée).
TPA	0.3	0.3	0.3	0.3	0.3	0.3	0.3		
Prises	0.3	0.4	0.3	0.2	0.1	0.2			
Flétan du Groënland: golfe (4RST)								Réduire le niveau d'exploitation	- Recrutement faible depuis 1988. - Abondance faible. - Exploitation probablement élevée, visant immatures.
TPA	10.5	10.5	10.5	10.5	4.0	4.0	4.0		
Prises	5.0	2.4	2.3	3.4	2.8	3.6			
Plie rouge: sud du golfe (4T)								Aucun changement	- Débarquements incertains à cause des rapports imprécis. - Abondance dans la moyenne. - Espèce d'eau peu profonde; probablement plusieurs stocks.
TPA									
Prises	2.1	2.1	2.5	1.9	1.2	1.2			
Merluche blanche: sud du golfe (4T)								Aucun changement	- Mortalité par pêche élevée. - Recrutement attendu faible. - Biomasse à un très bas niveau. - Contraction de distribution géographique récemment.
TPA	5.5	5.5	5.5	5.5	3.6	2.0	-		
Prises	3.9	5.2	4.5	3.8	1.5	0.9			
Aiguillat: sud du golfe (4T)								Besoin de définir l'approche de gestion	- Ne fait pas l'objet d'un TPA. - Augmentation importante des débarquements depuis 1990. - Prédation d'espèces commerciales peut être importante. - Ressource transfrontalière (sous-zones 2-6)
TPA	-	-	-	-	-	-	-		
Prises	+	0.6	0.1	0.2	0.5	1.0			

POISSON DE FOND: Plateau scotian et banc Georges

Prises et TPA ('000 t)								Aperçu pour 1996	COMMENTAIRES
1989	1990	1991	1992	1993	1994	1995			
Morue: baie Sydney (4Vn:m.-o.)								Aucun changement	<ul style="list-style-type: none"> - Prises continuent leur chute. - Peu ou pas de recrutement depuis 1989. - Stock à un très bas niveau; aucun signe d'amélioration. - Unité de gestion redéfinie puisque prises de nov.-dec. du 4T.
TPA	7.5	7.5	10.0	10.0	1.8	-	-		
Prises	5.8	3.2	2.8	2.3	0.7	0.1			
NOTE: les TPA sont pour la période allant de mai à décembre									
Morue: Banquereau et Ile de Sable (4VsW)								Aucun changement	<ul style="list-style-type: none"> - Pêche fermée depuis septembre 1993. - Recrutement a été pauvre depuis 1984. - Abondance des géniteurs parmi plus bas niveau jamais vu. - Prédation par phoques gris est importante. - Croissance et condition du poisson sont mauvaises.
TPA	35.2	35.2	35.2	35.2	11.0	-	-		
Prises	37	34	33	30	3.5	0.4			
Morue: banc de Brown (4X)								Réduction des prises	<ul style="list-style-type: none"> - Taux d'exploitation plus du double que le niveau visé. - Cohortes de 1990 et 1992 dans la moyenne. - Stock augmente légèrement en 1995, par rapport au bas niveau des années 1993-1994 (le plus bas de la série) - $F_{0.1}$ pour 1996 est de l'ordre de 6,300 t.
TPA	12.5	22	26	26	15	13	9		
Prises	20	24	28	26	16	13			
Morue: banc Georges (5Zj,m)								Rapport sur état du stock publié antérieurement	<ul style="list-style-type: none"> - Mortalité par pêche très élevée. - Cohortes 91+92 sous moyenne; 93+94 parmi les plus basses. - Biomasse du stock: au niveau le plus bas jamais vu. - Une stratégie de recouvrement du stock s'impose. - $F_{0.1}$ pour 1995 est de l'ordre de 2,500 t.
TPA	8	-	15	15	15	6	-		
Prises	14	21	20	17	13	7			
Aiglefin: région centrale du plateau Scotian (4TVW)								Aucun changement	<ul style="list-style-type: none"> - Biomasse adulte parmi plus bas niveaux vus depuis 1970. - Amélioration possible du recrutement, classes de 92+93; doit protéger ces dernières pour permettre recouvrement. - Le stock a essentiellement disparu du 4Vn et 4Vs.
TPA	6.9	6.0	-	-	-	-	-		
Prises	9.1	7.0	5.4	6.1	1.2	0.1			

POISSON DE FOND: Plateau scotian et banc Georges

Prises et TPA ('000 t)								Aperçu pour 1996	COMMENTAIRES
1989	1990	1991	1992	1993	1994	1995			
Aiglefin: banc de Brown (4X)								Accroître protection des petits poissons immatures	<ul style="list-style-type: none"> - Taux d'exploitation diminue mais dépasse niveau-cible. - Recrutement sous moyenne depuis classe de 1988; classes de 1992 et 1993 possiblement meilleures mais doivent être protégées pour permettre recouvrement. - Abondance adulte parmi plus bas niveaux jamais vus.
TPA	4.6	4.6	-	-	6.0	4.5	6.0		
Prises	6.7	7.3	9.7	10.4	6.8	4.3			
Aiglefin: banc Georges (5Zj,m)								Rapport sur état du stock publié antérieurement	<ul style="list-style-type: none"> - Mortalité par pêche élevée, à son plus haut en '93. - Signes d'amélioration du recrutement (classe de '92); classe de 1993 faible. - Regain du stock, qui s'approchait du plus bas niveau jamais vu, grâce à la classe de 1992. - F_{0.1} pour 1995 est de l'ordre de 3,000 t.
TPA	8.3	-	5 Can	5 Can	5 Can	3 Can	-		
Prises	3.8	4.5	6.4	5.7	4.1	2.7			
Goberge: plateau Scotian (4VWX+5Zc)								Réduction probable des prises	<ul style="list-style-type: none"> - Cohorte de '90 faible. - Stock à un très bas niveau; exploitation est double de F_{0.1} - Baisse des poids à l'âge. - F_{0.1} pour 1996 donnerait environ 11,000 t.
TPA	43	43	43	43	21	24	15		
Prises	43	38	40	34	21	15			
Merlu argenté: plateau Scotian (4VWX)								Baisse probable du TPA	<ul style="list-style-type: none"> - Classes 90-93 variables; celle de 1994 faible. - Taux de capture commerciaux ont baissé depuis 1989; sont restés stables en '92-'94 à 40% du niveau de '89. - Baisse des poids à l'âge. - Biomasse stable mais plus basse qu'au milieu années 80.
TPA	135	135	100	105	86	30	60		
Prises	91	70	65	32	29	8			

POISSON DE FOND: Plateau scotian et banc Georges

Prises et TPA ('000 t)							Aperçu pour 1996	COMMENTAIRES
1989	1990	1991	1992	1993	1994	1995		
Sébaste: sud du plateau Scotian (Unité 3)							Protection accrue des petits poissons	<ul style="list-style-type: none"> - Captures de 1994 comprenaient 7% de petits poissons. - Recrutement s'est amélioré quelque peu. - Exploitation probablement faible; hausse de l'effort en 93+94. - Abondance stable depuis fin des années 80. - 10,000t en 1996 correspondrait au niveau visé.
TPA				10	10	10		
Prises	3.2	2.3	2	2.2	5.2	5.2		
Poissons plats de la région centrale du plateau Scotian (4VW)							Réduire prises au niveau de 1994	<ul style="list-style-type: none"> - Nouvelle unité de gestion mise en place en 1994. - Baisse des débarquements dans leur ensemble. - Plie canadienne décimée mais signes de recrutement. - Limande à queue jaune à niveau très bas. - Plie grise faible mais signes de recrutement. - Devrait réduire prises de 1996 au niveau de 1994.
TPA					5.5	4.1		
Total des prises	6.9	6.2	4.6	4.7	4.0	2.8		
Plie canadienne	3.4	2.0	0.4	0.5	0.1	0.1		
Limande	1.5	3.0	1.3	1.4	1.6	1.0		
Plie grise	1.8	1.3	1.3	1.0	0.5	0.3		
Plie rouge	0.2	0.1	0.0	0.0	0.0	0.0		
Non-identifié	0.1	0.0	1.5	1.9	1.7	1.4		
Poissons plats du banc de Brown (4X)							Aucun changement	<ul style="list-style-type: none"> - Nouvelle unité de gestion mise en place en 1994. - Baisse des débarquements dans leur ensemble. - Plie canadienne stable avec signes de recrutement. - Limande à queue jaune stable ou en augmentation. - Plie grise à un très bas niveau mais signes de recrutement. - Plie rouge a chuté en 1993 et 1994 mais demeure au-delà de la moyenne.
TPA					4.5	3.4		
Total des prises	3.3	6	5.8	5.9	4.0	3.3		
Plie canadienne	0.5	0.5	1.0	0.4	0.0	0.0		
Limande	0.0	0.0	0.1	0.1	0.0	0.0		
Plie grise	0.5	0.6	0.6	0.8	0.4	0.4		
Plie rouge	1.3	1.9	0.6	0.6	0.3	0.5		
Non-identifié	1.0	3.0	3.4	4.0	3.2	2.2		
Limande à queue jaune du banc Georges (5Zj,m)							Rapport sur état du stock publié antérieurement	<ul style="list-style-type: none"> - Unité de gestion pourrait être 5Zjm - Exploitation actuelle dépasse probablement F_{max}. - Stock stable à un bas niveau; beaucoup plus bas que fin 1960. - Indications de bon recrutement (classe de 1992). - Les prises de 1995 ne devraient pas dépasser 435t.
TPA								
Prises	0.0	0.0	0.0	0.0	0.2	1.0		
		(Prises canadiennes seulement)						

POISSON DE FOND: Plateau scotian et banc Georges

Prises et TPA ('000 t)								Aperçu pour 1996	COMMENTAIRES
	1989	1990	1991	1992	1993	1994	1995		
Flétan atlantique: Grands Bancs & plateau Scotian (3NOPs-4VWX)								Aucun changement	<ul style="list-style-type: none"> - TPA réduit en 1994 et 1995. - Effort total semble stable depuis 1992. - Serait nécessaire de maintenir restrictions présentes dans cette pêche pour plusieurs années.
TPA	3.2	3.2	3.2	3.2	3.2	1.5	0.9		
Prises	1.9	2.1	2.2	1.4	1.6	1.1			
Raies: plateau Scotian								Réduire prises et contrôler rejets	<ul style="list-style-type: none"> - Nouvelle pêche dirigée. - Biomasse des raies épineuses à la baisse. - Rejets probablement très élevés dans cette pêche. - Captures de 1,200t suivraient principes de conservation.
TPA						2.0	1.6		
Prises	3.8	5.0	4.3	2.3	2.1	3.1			
Loup atlantique: plateau Scotian (4VWX)								Aucun changement	<ul style="list-style-type: none"> - Biomasse à la baisse. - Augmentation des petits poissons. - Devrait pouvoir soutenir captures de 600t.
TPA	-	-	-	-	-	-	-		
Prises	0.6	0.6	0.5	0.7	0.6	0.4			
Merluche blanche: plateau Scotian (4VWX)								Aucun changement	<ul style="list-style-type: none"> - Abondance actuelle semblable à celle des années 1970. - Pression de pêche augmente sur ce stock. - Devrait limiter captures à 2,500t pour 1996.
TPA	-	-	-	-	-	-	-		
Prises	3.4	3.7	2.9	3.4	3.6	3.1			
Brosme: plateau Scotian (4VWX)								Rendement devrait baisser	<ul style="list-style-type: none"> - Biomasse à la baisse. - Devrait limiter captures à 2,000t pour 1996.
TPA	-	-	-	-	-	-	-		
Prises	2.7	3.1	3.8	4.2	2.4	1.9			
Baudroie: plateau Scotian (4VWX)								Rendement devrait baisser	<ul style="list-style-type: none"> - Biomasse à la baisse. - Taux d'exploitation élevés. - Devrait limiter captures à 800t.
TPA	-	-	-	-	-	-	-		
Prises	0.6	0.8	0.8	0.8	0.6	1.2			